

PORT DE PLAISANCE Premier bilan de la saison 2015

Navigation en eaux calmes

Le port de plaisance de Colmar dresse un bilan positif pour la saison 2015 malgré un blocage d'un mois en mai suite à une crue de l'Ill. Plaisanciers et camping-caristes sont au rendez-vous.

Le port de plaisance de Colmar est parti sur de bonnes bases pour la saison 2015. Marie-Christine Stanzione, co-responsable de l'infrastructure gérée par la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) de Colmar, dresse un bilan positif : « Nous avons accueilli 75 bateaux depuis avril et enregistré 42 journées et 19 demi-journées de location de nos bateaux de plaisance ».

« En mai, une quarantaine de bateaux n'ont pas pu venir »

Marie-Christine Stanzione

Des bateaux, sans permis, qui peuvent être conduits par n'importe quelle personne majeure après une petite explication des commandes. Le but n'est évidemment pas de faire de la vitesse puisqu'ils ne circulent qu'entre 6 et 10 km/h. « Ils sont disponibles à la location pour six personnes prêtes à faire des balades sur le canal de Colmar, jusqu'à la dernière écluse avant le Rhin. Dès la sortie du port, on se retrouve dans la nature, et après la deuxième écluse il est même possible de se baigner », précise Marie-Christine Stanzione. Et il y a de la demande puisque les réservations sont bloquées pour la semaine prochaine.

La saison n'avait pourtant pas bien débuté pour le port de plaisance. Au mois de mai, une crue de l'Ill avait en effet bloqué le site, au niveau de la première écluse. Une masse de gravier au fond du canal empêchait tous les bateaux de plus de 90 cm de tirant d'eau de passer, soit quasi-



Le port de plaisance de Colmar dresse un bilan positif de la saison. PHOTO DNA - LAURENT HABERSETZER

ment tous les bâtiments souhaitant faire halte à Colmar. Le port est resté inaccessible pendant un mois.

« Ce sont les Voies Navigables de France qui s'occupent de ce genre de problème », note Marie-Christine Stanzione. « Habituellement, ils sont très réactifs et en 20 ans, c'est la première fois qu'on est bloqué comme ça ! La grue utilisée pour draguer le fond se trouvait ailleurs et il a fallu attendre un mois pour que le problème soit réglé. Ils ont dragué suffisamment profondément pour que l'on puisse passer deux ou trois crues. On ne s'attendait pas à un événement de ce type au mois de

mai ; normalement, c'est plutôt en mars avec la fonte des neiges. Au total, une quarantaine de bateaux n'ont pas pu venir. Avec les week-ends prolongés, il y avait plusieurs groupes qui devaient venir mais on n'a pas pu les accueillir. Un incident qui, finalement, n'a eu qu'un impact limité sur le bilan du port de plaisance. Il bénéficie par ailleurs de la météo, bien meilleure que l'année dernière.

« Les chiffres des deux dernières années restent faussés. La fermeture de l'ascenseur à bateaux d'Arzviller a eu énormément d'impact sur la navigation fluviale de la région ».

Une aire plébiscitée par les camping-caristes

Depuis deux ans, le port de plaisance accueille aussi des camping-cars. « Il était tout à fait naturel de les accueillir. Les besoins sont identiques entre les plaisanciers et les camping-caristes », souligne Mélanie Jehl, chargée de communication à la CCI de Colmar. Les chiffres, là aussi, sont très bons : « Par rapport à l'année dernière, pour la même période, on enregistre une augmentation de 47 %, soit 5 424 camping-cars entre le 1^{er} janvier et le 17 août ». L'emplacement est idéal, à 10 minutes à pied du centre-ville. Le bouche-

ZOOM SUR LE PORT

Cristophe Ernst
Co-responsable



Depuis le 1^{er} août, Christophe Ernst remplace Felice Stanzione, parti à la retraite, en tant que co-responsable du port de plaisance de Colmar.

L'homme de 51 ans a travaillé dans le nautisme à Saint-Malo et la construction de camping-cars avant de revenir dans la région. « J'ai pris le train en marche alors que l'on était en pleine saison avec une très bonne fréquentation. Je commence à prendre mes marques mais pour le moment je n'ai pas encore beaucoup de recul sur l'activité. »

Cristophe Ernst parle trois langues en plus du français, une compétence obligatoire pour accueillir les touristes. « On se complète bien avec Marie-Christine [Stanzione]. Elle parle italien, je parle espagnol en plus de l'allemand et de l'anglais. »

à-oreille semble bien fonctionner sur internet. « On fait tout pour qu'ils se sentent au mieux. Contrairement à certaines aires d'accueil, on ne limite pas les emplacements dans la mesure du possible. Les enfants peuvent jouer en toute sécurité. Le site est également fermé de 20 h à 7 h, c'est rassurant. Depuis début août, il y a aussi un boulanger qui vient vendre du pain et des viennoiseries le matin », se félicite Christophe Ernst. Ce dernier remplace Felice Stanzione, désormais retraité, qui a géré le port avec sa femme pendant 20 ans. ■

ETIENNE MEYER-VACHERAND

ÉDUCATION Courses de rentrée

À l'assaut des fournitures scolaires

S'il reste encore deux semaines de vacances, les fournitures scolaires remplissent déjà les rayons des papeteries et des grandes surfaces. Qualité, quantité, prix : selon les familles, la priorité n'est pas toujours la même.

AU SOUS-SOL de la librairie papeterie Ruc à Colmar, les étagères de cahiers et stylos sont la cible des familles venues faire les courses de rentrée. François Céard, responsable du magasin, conseille une petite fille hésitante devant plusieurs types de ciseaux. « On accueille tout le monde de la même manière et on essaye vraiment de s'adapter aux clients », explique-t-il. Chez Ruc, l'assortiment de fournitures scolaires est en rayon depuis fin juin. Les commandes ont été préparées bien en amont, dès le mois de janvier. Le choix des articles se fait selon un assortiment type, mais les clients ont chaque année des demandes particulières. « Il y a quelques jours, une personne voulait un cahier de 60 pages, alors que ça n'existe pas ! On nous demande également toutes sortes de couleurs de cahiers et protège-cahiers. » Pour répondre à toutes ces attentes, l'équipe commande une gamme de produits assez large. « On



Deux semaines avant la rentrée, les familles achètent déjà les fournitures scolaires. PHOTOS DNA - LAURENT HABERSETZER

cherche les articles adaptés, de bonne qualité et qui résisteront toute l'année », résume François Céard. « On doit pouvoir couvrir toutes les demandes, du CP à la terminale. » Selon le commerçant, l'avantage du magasin est le service apporté aux clients. « On accompagne les gens pendant leurs courses, ils peuvent également déposer leurs listes et passer chercher les fournitures plus tard. » Dans ce commerce de détail, pas de gros lots.

Tout est vendu à l'unité, afin que « les clients n'achètent que ce dont ils ont besoin. »

Le supermarché par gain de temps ou d'argent

Audrey et Olivier Bléger, qui auraient préféré faire les courses de rentrée dans une papeterie, se sont rabattus sur le rayon scolaire d'Hyper U par manque de temps. « Je viens acheter ce que je n'ai pas trouvé sur internet », raconte Audrey Bléger. L'an der-

nier, elle avait pu commander des listes toutes prêtes, mais le site web en question n'a pas renouvelé l'offre. « On ne sait pas trop sur quoi on va tomber, on fait un peu au hasard. Chez un papetier, on aurait été sûr de la qualité », regrette-t-elle. « L'avantage, c'est que ça englobe tout et on peut faire les courses en même temps. » Si Audrey et Olivier Bléger ne sont pas sûrs de tout trouver, leur fils aura au moins son cartable à roulettes lumineuses. Au total, avec deux enfants scolarisés en CE2 et moyenne section de maternelle, le panier de fournitures scolaires devrait leur revenir à 250 €.

Pour Natacha Guidemann, dont les cinq enfants vont faire leur rentrée en CP, CM1, 5^e, 3^e et seconde, le choix a été rapidement fait. « Je viens ici parce que c'est moins cher », estime-t-elle. Avec un budget rentrée qui oscille entre 800 et 900 €, elle compte en partie sur les promotions pour remplir les cartables de ses enfants. « Je suis passée en librairie pour les livres de lycée, mais il vaut mieux acheter d'occasion. »

Cédric Gehin, responsable du rayon scolaire d'Hyper U, essaye d'avoir « une gamme assez large » pour satisfaire la demande. « Quand on est en rupture de stock, on arrive à trouver

des produits équivalents et faire en sorte que le client s'y retrouve. » Selon lui, la différence avec les papeteries se fait probablement dans les prix et le volume d'articles proposés. ■

HÉLÈNE CAPDEVIOLE



Cartable à roulettes lumineuses pour un futur CE2.